

Pierre Louis Poujol et la trompe de chasse.

L'ensemble des documents concernant Pierre Louis Poujol provient de sa petite fille. Il s'agit de dizaines de petits carnets de musique manuscrits (format 17 par 12 cms), de compilations de feuillets manuscrits de formats divers (17 par 12 cms , et 21 par 11 cms) formant projets de méthode de trompe, de partitions manuscrites (format 27 par 34 cms) pour trompes, piano, violon, violoncelle, voix, tirées de pièces romantiques de divers compositeurs vers 1900, de documents variés , lettres, listes de sonneurs et groupes avec adresses, photos, brouillons divers... Le volume des compositions de PL Poujol est très important et comprend plusieurs centaines de fanfares et fantaisies.

Pierre Louis Poujol est **né vers 1870**.

Il s'oriente vers la musique, l'armée et particulièrement la cavalerie.

A la fin du 19ème siècle, âgé d'une trentaine d'années, il est professeur de musique à Cluny au nord de Lyon.

Il bénéficie des cours de cor au conservatoire de Lyon durant trois années.

De 1903 à 1905, il est musicien au 29ème régiment de dragons de Provins.

De 1906 à 1909, il est muté au 8ème régiment de dragons de Lunéville et compose une très belle fanfare pour le comte Emmanuel de Lambertye, officier de son régiment.

De 1909 à 1912, c'est dans le 2ème régiment de dragons de Lyon qu'il exerce la fonction de trompette major ; il offre à son régiment une fanfare pour quatre trompettes de cavalerie, « la marche du 2ème régiment dragons en campagne », paroles de l'aspirant R.Ressot.

Tyndare Gruyer compose en 1912 la fanfare « la trompe major » de Pierre Louis Poujol désormais membre du Rallye Tyndare de Lyon, groupe qui disparaît à cause de la guerre.

Durant le conflit de 14-18, Pierre Louis Poujol crée au sein du 2ème dragons une fanfare de trompes de chasse , « le rallye quand même cavalerie » avec Messieurs Defaudon, Tholance, Gourdet, François, Bonnamy auxquels il compose des fanfares. Ils se produisent à pied ou à cheval, dans la tenue militaire lors de cérémonies diverses et utilisent les trompes d'Orléans et les trompes maricourt .

C'est vers 1920 que Poujol quitte l'armée ; il n'a cessé de composer durant toutes ces années écoulées à la fois pour les formations musicales militaires et en particulier pour les quatuors de trompette de cavalerie, mais aussi pour la trompe de chasse ; ses créations se comptent par centaines.

En 1919, de retour à Lyon, Poujol rejoint le groupe « cors et cordes » de Tyndare ; cet ensemble qui comme son nom le précise, allie le violon, le violoncelle , la voix , la harpe et le piano également aux trompes de chasse , propose un répertoire tiré des pièces classiques de Massenet, Ambroise Thomas, Weber, Boieldieu, Mehul, Godard, Braga, Titl...

1921 : Poujol crée le Rallye quand même » de Lyon dont il devient le directeur musical. C'est dans le théâtre antique d'Orange le 13 mai 1923, que le « RQM » accompagné de l'orchestre symphonique de la ville participe à un concert mémorable devant 2.500 spectateurs.

En 1925, Pierre Poujol, son fils, crée son propre groupe de trompe de chasse, « le rallye Poujol » avec Charles Boero, Marcel Rigasse, James Quentin, Antonny Terret, M et Mme Marcel Terret, Jean Pierre Adier, Constant Perroux , Henri Verpillat. Le 14 mai 1933, Pierre Louis rejoindra le « rallye Poujol » de son fils pour en être le président directeur . A noter que le fils de Tyndare Gruyer fera aussi partie de ce groupe.

De 1938 à 1948, Poujol se consacre à sa méthode de trompe de chasse qu'il met en pratique avec ses élèves. Il conçoit une formation musicale et instrumentale très complète, proche des cours d'un conservatoire, sans oublier le ton de vénerie d'une part et la technique des sons bouchés, indispensable pour varier le répertoire et faire de la trompe un instrument de musique reconnu. Cette méthode évolue de un à cinq volumes. Il tient à y placer la presque totalité de ses compositions, fanfares, fantaisies, Messe, adaptations pour trompe et piano... Mais les différents éditeurs de musique contactés ne sont pas intéressés, estimant cette méthode trop volumineuse . Son fils Pierre Poujol ne la fera pas publier non plus.

Quelques unes de ses fanfares sont publiées par la fédération des trompes de France, « la Lambertye », « la Bussard », « la fanfare du grand veneur » et « la Nourissat ».

En 1955, il est âgé de près de 90 ans, le journal d'Eveux sur l'Abresles , ville où il habite, lui consacre un article « Pierre louis Poujol, professeur de trompe et comment sonner de la vraie trompe de chasse ».

Le dernier écrit laissé par PL Poujol est daté du **15 juin 1956** ; son texte est repris au début de la méthode présentée ici en introduction « note de l'auteur ».

Avril 2022. Dominique Dupoiron.